- pour reconquérir et développer les acquis de mai
- pour organiser les luttes de masses contre le patronat et l'état bourgeois
- pour fausser le jeu parlementaire et détruire les utopies électoralistes

rejoignez les comités rouges

---

les élections ne résoudront rien !

Mais les combats de demain se préparent aujourd'hui : nous ne devons pas attendre la fin de la campagne électorale pour lancer la nôtre :

profitons des tribunes offertes pour dénoncer l'électoralisme et diffuser la propagande socialiste en avançant des perspectives claires de luttes de classes.

---

tous le mercredi 21 Mai à 20 h 30

au **meeting** organisé par les

comités rouges

avec **Alain Krivine**

dans la grande salle de la

mutualité 24, rue St.-Victor Paris 5e



---

lisez "rouge" hebdo B.P. 201 Paris 19e

S.A.I.E. MORIAMÉ 61 FG POISSONNIÈRE PARIS

utiliser les moyens mis à notre disposition par la démocratie bourgeoise pour faire connaître à la classe ouvrière les positions révolutionnaires que la "gauche" n'exprime plus tel est le sens de la campagne de la ligue communiste.

Au soir du référendum,
la grande masse des travailleurs a ressenti un réel sentiment de victoire.
A gauche, on parlait de succès. A droite on avait prédit le chaos.
Que reste-t-il de tout cela ?
De Gaulle parti, la « France » n'a pas sombré dans l'abîme ; ce n'est pas le désordre, du moins pas plus qu'auparavant. L'appareil gaulliste est resté en place, presque intact, et l'Etat fort de la Constitution de 58 est toujours le même.
La débilité de la gauche traditionnelle s'est avérée telle que la bourgeoisie, gardant la situation tout à fait en main, a pu s'offrir le risque de se débarrasser d'un général usé pour présenter à l'élection un civil moins embarrassant, au choix : Pompidou, à notre droite... Poher, à notre droite aussi.
Après avoir accepté le jeu du référendum, les partis de gauche ont embrayé à toute allure sur la campagne électorale.

Après mai 68,
revenir au tapis vert des négociations électoralistes,
et s'y maintenir, c'était rentrer en pays connu, avec les visages amicaux des politiciens « responsables », et le rassurant ronron des conciliabules de partis.
Loin des hantises de la lutte de classes, s'est ouverte la course au « programme minimum » — tellement minimum qu'il n'est même plus programme — et au candidat unique de la gauche, fantôme qui, même en pleine explosion de mai, n'a cessé de hanter les rêves de la direction du P.C. français.
Pour que les élections proposées par la bourgeoisie se déroulent dans le calme et la dignité. pour que « les complots combinés des gauchistes et des gaullistes » ne puissent troubler le fair play des échanges officiels, les luttes de classes ont été abandonnées, mises en veilleuse obligatoire par les directions syndicales et politiques.
Dans le grand chaudron électoral, la classe ouvrière est censée se fondre : il n'y a plus que des électeurs.

Dénoncer cette opération électorale est le premier objectif de notre campagne.

Opposer à la démagogie des partis bourgeois et au crétinisme parlementaire de la gauche, des perspectives socialistes... Tirer les leçons véritables de mai 68, préparer les conditions de nouvelles luttes de masses, faire connaitre les idées révolutionnaires à l'électorat français, c'est renverser le chaudron, faire que la classe ouvrière puisse se reconnaître, se différencier et réapparaître dans une expression politique propre.

contre la farce électorale !
pour l'essor des luttes de masses !